

## BULLETIN

---

*La Maison-Dieu*, 227, 2001/3, 147-162

Denis GAGNON

### PARUTIONS RÉCENTES SUR L'HOMÉLIE

**I**L EN A COULÉ de l'eau sous les ponts depuis que le concile Vatican II a réhabilité l'homélie en affirmant clairement :

« L'homélie par laquelle, au cours de l'année liturgique, on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne est fortement recommandée comme faisant partie de la liturgie elle-même ; bien plus, aux messes célébrées avec concours de peuple les dimanches et jours de fête de précepte, on ne l'omettra que pour un motif grave »<sup>1</sup>.

L'intention était ferme. Elle a été prise au sérieux. La plupart des prédicateurs ont abandonné le sermon et se sont lancés dans l'apprentissage de l'homélie. Après un certain nombre d'années, la ferveur s'est refroidie. L'ennui s'est fauilé aussi bien à l'ambon que dans la nef. Aujourd'hui, il reste de bons homélistes, d'autres plus faibles, certains

---

1. Vatican II, Constitution sur la liturgie, 52, dans *Les conciles œcuméniques, Les Décrets*, t. 2<sup>e</sup>, éd. G. Alberigo, Paris, Éd. du Cerf, 1994, p. 1691.

ennuyeux à mourir ! On a encouragé, on s'est plaint, on a pris son mal en patience, on a abandonné. Et l'homélie est tout simplement devenue un élément parmi tout le reste.

Or voici que les librairies religieuses proposent quelques bons ouvrages sur le sujet. Susciteront-ils un renouveau de l'homélie ? Relanceront-ils les homélistes plus ou moins motivés ? La prédication est une mission trop importante pour ne pas espérer du neuf en ce domaine.

Ce bulletin présente les parutions récentes en les regroupant sous quatre titres : ceux qui proposent une réflexion théologique et pastorale sur l'acte de prédication, ceux qui se présentent comme des manuels pour les prédicateurs, ceux qui s'intéressent à des questions particulières concernant l'homélie et sa communication, enfin ceux qui traitent de l'éloquence et de la parole publique.

### Réflexion théologique et pastorale sur l'acte de prédication

Les éditions Labor et Fides ont publié plusieurs ouvrages sur la prédication dans leur collection « Pratiques ». En tête de liste, il faut placer *La Parole de la prédication* de Dietrich Bonhoeffer<sup>2</sup>.

Des étudiants du Séminaire pastoral de Finkenwalde ont rassemblé les notes du cours d'homilétique que donnait le professeur Bonhoeffer entre 1935 et 1939. Malgré un style forcément télégraphique, ce livre nous fait pénétrer dans le cœur même de la pensée du pasteur allemand concernant la prédication. Pour Bonhoeffer, l'objet de l'homélie n'est rien d'autre que le Christ : « La Parole prêchée est le Christ incarné lui-même » (p. 23). La prédication ne consiste pas à déployer une idée ou un thème, mais à se laisser porter par le Christ. Le prédicateur prête sa voix au Christ qui prêche lui-même. « Je ne donne pas vie à la Parole, mais

---

2. Dietrich BONHOEFFER, *La Parole de la prédication. Cours d'homilétique à Finkenwalde*, coll. « Pratiques » 8, Genève, Labor et Fides, 1992, 100 p.

c'est la Parole qui me donne la vie, à moi comme à la communauté » (p. 40). « Nous sommes tous portés par la Parole du Christ. Quand la Parole fait cela, elle crée une communauté. Dans la mesure où la Parole se charge de nous, elle fait de nous les membres du corps du Christ. Comme tels, nous avons part à cet acte de porter. C'est ainsi que la Parole du Christ contient la fraternité chrétienne » (p. 25). Selon Bonhoeffer, l'homélie poursuit un double but : a) fonder la communauté, la faire naître par l'annonce de la Bonne Nouvelle et b) édifier la communauté, la faire croître par la catéchèse de la Bonne Nouvelle. « Notre question est dès lors de savoir comment nous en arrivons à une prédication authentique, dans laquelle l'acte de fonder et celui d'édifier, évangéliser et témoigner, se trouvent pris en compte et reliés correctement l'un à l'autre » (p. 22)<sup>3</sup>. Cet ouvrage contient des pages saisissantes sur la vie spirituelle de l'homéliste, sur le climat de prière qui doit accompagner la préparation de l'homélie et sa communication. Il n'a pas perdu de son actualité malgré son âge, malgré aussi le contexte historique dans lequel il baigne. On se souviendra que le Séminaire de Finkenwalde a été créé en opposition aux nazis qui cherchaient à contrôler les Églises chrétiennes.

Le départ à la retraite du professeur québécois Lucien Robitaille a amené un groupe de collègues à publier *Faire écho au Verbe*<sup>4</sup>. Le sous-titre dévoile sans ambiguïté l'objectif du livre : *Réinvestir dans l'homélie*. Dans le chapitre d'introduction, Gilles Routhier brosse un tableau de la situation actuelle. Il attire l'attention sur les appels des communautés chrétiennes souvent exprimés au cours des divers synodes diocésains (du moins au Québec). Il consacre en plus un long chapitre du livre à l'analyse d'enquêtes et de rapports synodaux. En s'intéressant au ministère de la Parole et à l'homélie, le doyen Marc Pelchat

3. BONHOEFFER rejoint ici Martin LUTHER qui disait : « Quand la parole est dite, alors voici l'Église ».

4. Gilles ROUTHIER, dir., *Faire écho au verbe. Réinvestir dans l'homélie. Hommage à Lucien Robitaille*, Montréal, Médiaspaul, coll. « Pastorale et vie » 15, 1999, 247 p.

aborde la question délicate de la place des laïques dans le ministère de la prédication, spécialement l'homélie. L'exégète Alain Faucher s'intéresse à la stratégie de la communication. Il analyse, exemples concrets à l'appui, les possibilités et les limites d'une communication interactive dans le cadre de l'homélie. Huguette Bergeron-Fortin donne son point de vue d'auditrice sur l'homéliste et ses qualités de communicateur de la Parole de Dieu. Pierre Robitaille s'intéresse au rapport entre la parabole et l'homélie. Il appuie sa réflexion sur les travaux des américains David Buttrick<sup>5</sup> et B. Brandon Scott<sup>6</sup> concernant l'utilisation du récit dans la prédication. Le professeur Lucien Robitaille présente les conditions d'une bonne préparation d'homélie. Marcel Viau réfléchit sur l'art oratoire, la rhétorique plus précisément. Enfin, Marie-Hélène Carette rend hommage à Lucien Robitaille, « homme de parole, homme de la Parole ». L'ensemble des contributions de ce livre mérite qu'on prenne le temps de les lire pour un bon renouvellement de la pensée et de la pratique de l'homélie.

### Manuels d'homilétique

Quelques manuels d'homilétique sont parus au cours des dernières années. L'ouvrage de Fred B. Craddock, *Prêcher*<sup>7</sup>, est sans doute le plus développé. Pasteur de l'Église des Disciples du Christ, Craddock est considéré comme le spécialiste de l'homilétique aux États-Unis. Son livre bénéficie de sa longue et riche expérience. Il comprend trois parties. La première traite du sermon et de son contexte. L'auteur y présente sa théologie de la prédication. La deuxième partie s'intitule « Avoir quelque chose

5. David BUTTRICK, *Homiletic: Moves and Structures*, Philadelphia, Fortress Press, 1987, 247 p.

6. H. Brandon SCOTT, *Hear then the Parable: A Commentary on the Parables of Jesus*, Philadelphia, Fortress Press, 1996, 265 p.

7. Fred B. CRADDOCK, *Prêcher*, Genève, Labor et Fides, coll. « Pratiques » 4, 1991, 229 p.

à dire ». Elle porte sur la vie d'étude du prédicateur, sur sa perception de son auditoire, sur son interprétation du texte biblique. La troisième partie s'arrête à la forme de la prédication (les qualités du sermon, sa mise en forme, sa communication). En bon américain, Craddock allie la réflexion théorique et les propositions pratiques. Il insiste beaucoup sur la forme que prendra l'homélie. « La forme éveille et soutient l'intérêt. [...] La forme conditionne la manière dont l'auditeur vit ce qu'il entend. [...] La forme structure la foi de l'auditeur. [...] La forme détermine le degré de participation des auditeurs » (p. 176-177). Il faut travailler, bien sûr, sur le texte biblique pour en saisir le message. Il faut aussi travailler, et tout autant, sur la forme à donner à la communication. On appréciera, chez Craddock, les conseils pratiques, les exemples suggestifs, les images qui favorisent la compréhension de son ouvrage. Bref, l'auteur a su traduire dans son écriture les qualités du bon prédicateur !

Le manuel d'Alfred Kuen, *Comment prêcher ou l'art de communiquer l'essentiel*<sup>8</sup> s'apparente à celui de Fred Craddock. Ce que nous avons dit de *Prêcher* s'applique aussi à ce livre. Avec cependant une distinction : Kuen est plus au fait des recherches récentes sur la communication. Beaucoup de schémas aident à comprendre. L'humour des illustrations (de Martine Bacher) ajoute une note de légèreté qui n'est pas désagréable.

Patrice Vivarès, prêtre du diocèse de Paris, célèbre son vingt-cinquième anniversaire d'ordination presbytérale en publiant un essai sur la prédication<sup>9</sup>. Un manuel d'homiletique, et bien davantage. Vivarès témoigne ici de sa passion : passion pour la communication, passion pour la parole et la Parole, passion pour Dieu et pour le Christ. Au fond, l'auteur nous dit que le métier de prédicateur est surtout un « appel de la Parole », une vocation. Il rejoint ainsi les préoccupations de Bonhoeffer pour qui la prédication

8. Alfred KUEN, *Comment prêcher ou l'art de communiquer l'essentiel*, Saint-Légier (Suisse), Éditions Emmaüs, 2000, 219 p.

9. Patrice VIVARÈS, *L'appel de la Parole. Essai sur la prédication*, Châteaufort, Soceval, coll. « Prédication » 4, 2000, 191 p.

est aussi et principalement une expérience spirituelle du prédicateur comme de son auditoire. Parmi les pages les plus inspirées et les plus inspirantes, notons celles qui portent sur le silence dans la prédication (p. 29 à 34), sur l'Esprit (p. 51 à 54), sur le ministère de la prédication (p. 65 à 75), sur la liberté et la fidélité dans la prédication (p. 137 à 144), sur l'état de grâce de la prédication (p. 169 à 173). À propos de son premier curé, l'auteur dit : « Il parlait à la première personne, mais ne racontait pas son histoire personnelle ». On pourrait en dire autant de ce livre. Avant tout, c'est un témoignage où la Parole, celle qui s'est faite chair en Jésus-Christ, prend la première place <sup>10</sup>.

Le *Guide du prédicateur à l'usage des laïcs et des prêtres* <sup>11</sup> s'adresse aux débutants. L'ouvrage est né d'une expérience de formation française, une école de prédication pour laïcs, née en 1983 à Palaiseau dans le diocèse d'Évry-Corbeil et reprise en 1989 dans le diocèse de Versailles. Après avoir raconté cette expérience, les auteurs présentent leurs convictions sur la prédication avant de proposer des méthodes de préparation d'homélie et des conseils pratiques. Une autre partie porte sur la prédication lors d'événements particuliers comme un mariage ou des funérailles. Suit une bibliographie commentée. Le livre se termine sur des réflexions sur les assemblées dominicales en l'absence de prêtre (ADAP). L'ensemble servira de point de départ pour celui ou celle qui commence un ministère de prédication.

Du côté américain, il faut attirer l'attention sur *Preaching Basics. A Model and a Method*, un manuel préparé par Edward Foley <sup>12</sup>. L'ouvrage suit sensiblement le plan des manuels classiques. Il a l'avantage cependant d'offrir un grand nombre d'exercices pratiques pour l'ap-

10. Un lapsus m'a fait sourire, d'autant plus que je me sens concerné : à la page 67, l'auteur écrit : « Les Dominicains se qualifient d'ordre pécheur (o.p.). »

11. Paul GUÉRIN et Terence SUTCLIFFE, *Guide du prédicateur à l'usage des laïcs et des prêtres*, Paris, Centurion, 1994, 211 p.

12. Edward FOLEY, *Preaching Basics. A Model and a Method*, Chicago, Liturgy Training Publications, 1998, 44 p.

prentissage de la prédication et surtout pour la préparation de l'homélie. Des fiches de travail facilitent l'acquisition des savoirs et des savoir-faire. Signalons enfin, en moins original, le *Précis de prédication chrétienne* de J.-M. Nicole<sup>13</sup>.

La plupart des traités ou manuels d'homilétique consacrent un chapitre à l'auditoire. Ils insistent sur deux aspects : l'homéliste doit avoir une bonne connaissance des gens qui l'écoutent et bien comprendre les possibilités et les limites de leur écoute. Pour sa part, le Groupe Pascal Thomas se montre plus original en publiant un livre sur le point de vue de l'auditoire à propos des prêches qu'on leur sert : *Si vous vous ennuyez pendant le sermon*<sup>14</sup>. Le titre est clair. Les propos tenus également. On s'intéresse d'abord à la prédication et à ses insuffisances. Dans un deuxième temps, on attire l'attention sur ce qui bouge présentement dans l'univers de la prédication et des prédicateurs. Enfin une dernière partie porte un regard en avant et donne des pistes pour une bonne évolution de la prédication. Petit manuel pour apprendre à écouter les homélies, ce livre donne à penser également à ceux qui « affrontent » les assemblées liturgiques pour commenter la Parole de Dieu.

L'Église réformée de France a fait paraître deux brochures excellentes : *La prédication. Sens, enjeux, formes, outils*<sup>15</sup> et *La prédication. 2. Apprendre à prêcher*<sup>16</sup>. Dans la première, on aborde le sens de la prédication, les processus en œuvre dans l'acte de prêcher, les rapports entre la prédication et la tradition réformée, la place de la pré-

---

13. J.-M. NICOLE, *Précis de prédication chrétienne*, Nogent-sur-Marne, Institut biblique de Nogent, 1995, 141 p.

14. Groupe Pascal Thomas, *Si vous vous ennuyez pendant le sermon*, Paris, Desclée de Brouwer, coll. « Pascal Thomas - Pratiques chrétiennes » 17, 1998, 175 p.

15. *La prédication. Sens, enjeux, formes, outils*, Paris, Coordination nationale de l'Église réformée de France, Édifier et former, 1998, 63 p.

16. *La prédication. 2. Apprendre à prêcher*, Paris, Coordination nationale de l'Église réformée de France, Édifier et former, 1999, 78 p.

dication dans l'Église et dans la liturgie (entendre : la liturgie de l'Église réformée). Quelques pages portent sur la prédication comme « acte politique ». On ne néglige pas les dimensions pratiques de la prédication : le plan d'une prédication, des récits d'expérience, le traitement de l'Ancien Testament, la diversité possible des formes de prédication, etc. La seconde brochure propose un itinéraire de formation à la prédication en six séances : construire, styles, structurer, analyser, dire, culte. La démarche allie la formule du cours et celle du séminaire. C'est simple, ce qui ne veut pas dire inefficace. Dans une présentation agréable et invitante, les deux brochures ont le don d'aller à l'essentiel et d'attirer l'attention sur des points importants.

### Études particulières

*Le défi homilétique*<sup>17</sup> regroupe des travaux du 3<sup>e</sup> cycle de théologie pratique des Facultés de théologie de Suisse romande en 1993. Ces études – plutôt consistantes – s'intéressent à l'exégèse au service de la prédication. Un fossé s'est creusé entre l'exégèse scientifique et la pratique de la prédication. On tente, ces dernières années, de le combler. C'est le cas du présent ouvrage qui, sous divers angles, précise ce que peut ou pourrait être une exégèse proprement homilétique. Gerd Theissen, professeur d'exégèse et de théologie du Nouveau Testament à Heidelberg, offre ici une sorte de traité ou de précis de l'homilétique. Certains auteurs, comme Jean-Michel Poffet et Éric Junod, éclairent la réflexion en faisant appel aux pères de l'Église. Henry Mottu fait connaître la pensée de H. D. Preuss sur l'importance du premier Testament dans la prédication. La pragmatique de la communication est abordée par Pierre-Luigi Dubied, Anne-Claude Berthoud et Bernard

17. Gerd THEISSEN *et alii*, *Le défi homilétique. L'exégèse au service de la prédication*, Textes édités par Henry MOTTU et Pierre-André BETTEX, Genève, Labor et Fides, coll. « Pratiques » 13, 1994, 321 p.



Reymond. Pierre Gisel étudie la « place de l'argumentation théologique dans les prédications actuelles ». Enfin, trois auteurs, Jérôme Cottin, Jean-Michel Sordet et Marc Donzé, s'intéressent aux instruments en lien avec l'homélie : les images, le support vidéo et les homéliers. L'ouvrage est majeur, tant par la diversité des sujets abordés que par leur traitement par les spécialistes. Il y a beaucoup à tirer de ce livre. Beaucoup aussi à poursuivre, car le champ de l'exégèse homilétique reste encore à découvrir et à exploiter.

L'Institut Romand de Pastorale a réalisé un colloque à Lyon-Francheville sur les méthodes d'enseignement en homilétique. Les textes et documents de ce colloque sont parus dans un supplément *aux Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale*<sup>18</sup>. Ils sont un reflet des trois grandes traditions chrétiennes : catholique, protestante et orthodoxe. Le cahier se divise en deux parties. La première regroupe les diverses communications magistrales : la place et la fonction de l'homilétique dans l'enseignement de la théologie (Bernard Reymond), le modèle de Dietrich Bonhoeffer (Henry Mottu), les auditeurs (Pierre-André Bettex), l'homilétique et les sciences de la communication (Ioan Toader), les finalités et moyens dans l'enseignement homilétique (Jean-Michel Sordet), l'apport homilétique à l'exégèse (Élian Cuvillier), l'influence de l'homilétique sur la théologie systématique (Pierre Bühler), la « prédication narrative » (Harold Kallemeyn), les objectifs de l'homélie dans le contexte liturgique (Guy Lapointe). Une seconde partie présente la place qu'occupe l'enseignement de l'homilétique dans les diverses facultés de théologie, principalement dans l'Europe francophone. L'ensemble du dossier rendra service surtout aux professeurs d'homilétique. Certaines questions pointues ne manquent pas d'intérêt

---

18. Bernard REYMOND et Jean-Luc ROJAS, dir., « Comment enseigner l'homilétique ? Textes et documents du Colloque de Lyon-Francheville sur les méthodes d'enseignement en homilétique, organisé par l'Institut Romand de Pastorale du 15 au 18 mai 1996 », supplément aux *Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale*, Lausanne, février 1997, 132 p.

pour eux. Elles offrent aux chercheurs des pistes de travail non négligeables. Notons en passant que plusieurs *Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale* traitent de l'homélie et de la prédication en général avec une attention particulière aux travaux d'Alexandre Vinet<sup>19</sup>.

La revue canadienne *Liturgie, foi et culture* a consacré un numéro à l'homélie<sup>20</sup>. L'ensemble met l'accent sur l'acte de communication qu'est l'homélie. Il fait appel aux disciplines de la communication pour dégager le propre de l'homélie<sup>21</sup>. Il s'interroge sur la théologie de l'acte de prédication<sup>22</sup>. Un article rappelle les origines et la signification du lieu architectural de la Parole<sup>23</sup>. Un autre traite du défi de prêcher à la télévision<sup>24</sup>. On reprend la question du mandat à la prédication<sup>25</sup>. Enfin, une table ronde réunit des homélistes qui réfléchissent sur leur pratique<sup>26</sup>. Le dossier est riche, précis, rigoureux, tout en étant abordable par le commun des mortels.

Jacqueline et Claude Lagarde s'intéressent depuis longtemps à l'enseignement de la catéchèse et à la formation chrétienne des jeunes. Leurs travaux les ont conduits à une méthode qu'ils appellent « la catéchèse biblique symbolique ». Cl. Lagarde a publié *Pour raconter l'Évangile. Dans l'homélie et la catéchèse*<sup>27</sup>. L'ouvrage sera utile aux

19. Parmi les numéros récents : « Modèles homilétiques » (n° 18, mars 1994), « Homilétique, Internet et vie quotidienne » (n° 25, novembre 1996), « L'homilétique d'Alexandre Vinet et la nôtre » (n° 28, juillet 1997).

20. « Homélie », dossier de *Liturgie, foi et culture*, volume 34, n° 162, été 2000.

21. « La communication propre à l'homélie » (Louise Lavallée-Boudreau) ; « Homélie : "enseigner en couleurs" » (Laszlo DeRoth).

22. « Un exercice d'écriture actuelle » (Louis-André Naud).

23. « Des lieux en mouvement pour une Église communicative » (Luc Chartrand).

24. « Ici la parole cathodique... sans reprise, sans pause commerciale » (André Raymond).

25. « Autorisé à faire homélie ? » (Guy Lapointe).

26. « La pratique de l'homélie ».

27. Claude LAGARDE, *Pour raconter l'Évangile. Dans l'homélie et la catéchèse*, Paris, Centurion, 1991, 216 p.

homélistes qui prêchent à des groupes d'enfants ou de jeunes. Mais les prédicateurs des auditoires de tous âges trouveront profit à prendre connaissance de la démarche des Lagarde.

Il serait impardonnable d'oublier le livre de Bernard Reymond sur l'oralité<sup>28</sup>. Ce n'est pas la première fois que le professeur de Lausanne aborde la question. *De vive voix* se veut une sorte de synthèse de sa réflexion sur la question<sup>29</sup>. Résolument, l'auteur veut « tirer les conséquences du fait que, en dépit des apparences et des habitudes prises surtout au cours des trois derniers siècles, la prédication chrétienne est avant tout oralitaire et non pas littéraire » (p. 9). Selon Reymond, les conséquences débordent l'acte de prêcher une homélie ou un sermon, l'acte lui-même de communication. La « performance » demeure essentielle : « La lecture d'un sermon ne peut remplacer le fait de l'entendre en direct, elle lui fait perdre une bonne part de sa substance et de sa raison d'être » (p. 47). Dans la prédication, tout doit être pris en compte sous l'angle de l'oralité : la voix, l'élocution, la diction, la présence en scène, le débit, le ton, mais aussi l'auditoire, le contexte de la prestation, le lieu architectural. Et même la préparation de l'homélie elle-même : l'étude des textes bibliques et la composition du discours homilétique. Après un chapitre sur la crise que subit la parole en ce temps-ci, l'auteur étudie la prédication comme sacrement et relie « oraliture et sacramentalité ». Il y a, dans ces pages, quelques bonnes pistes pour une sorte de « théologie de l'oralité ». Le chapitre « L'oral et l'écrit » attire l'attention sur les qualités du mode oralitaire. C'est très éclairant ! De même, il faut lire le chapitre sur l'exégèse homilétique. Et celui qui traite de l'indispensable travail d'écriture qui doit accompagner la préparation d'une prédication. En fait, il faut lire ce livre d'un couvert à l'autre.

28. Bernard REYMOND, *De vive voix. Oraliture et prédication*, Genève, Labor et Fides, coll. « Pratiques » 18, 1998, 159 p.

29. Notons que *Le défi homilétique*, présenté dans cette chronique, comprend une étude de Bernard Reymond sur « les défis de l'oralité », p. 227 à 235.

La patristique fourmille en homélies, sermons et réflexions sur l'acte de prédication. L'excellente revue d'initiation *Connaissance des Pères de l'Église* a réalisé un dossier sur la prédication<sup>30</sup>. Évidemment, en tête de liste, il faut placer Jean Chrysostome qui a su dépasser l'éloquence païenne centrée sur la performance de l'orateur en mettant en évidence la Parole de Dieu et en s'effaçant derrière elle. D'autres prédicateurs sont étudiés : Ambroise, Augustin, Sévère d'Antioche. Enfin, une réflexion sur l'homélie dramatisée dans la prédication grecque aide à comprendre ce genre si populaire dans le monde hellénisé du quatrième siècle.

### Parler en public

À tous ces travaux qui traitent spécifiquement de l'homélie et de la prédication chrétienne, peut-être faut-il ajouter quelques mentions sur l'art de l'éloquence en général. La réédition, la cinquième, du « Que sais-je ? » sur *La Rhétorique* par Olivier Reboul montre l'importance du sujet<sup>31</sup>. Parmi les bons ouvrages récents, celui qui sera le plus utile aux homélistes a été rédigé par un groupe de professeurs de diverses disciplines<sup>32</sup>. *La Parole en public* traite de nombreux sujets et avec beaucoup d'à-propos : l'appareil vocal, l'alchimie de la parole, le sens des sons, le trac et la timidité, la psychologie du communicateur, le charisme séducteur, les dimensions cachées de la parole. Des tableaux, des grilles d'évaluation et de nombreuses bibliographies font de ce livre un outil très pratique pour les homélistes. D'autant plus précieux qu'ils ont tendance, en général, à négliger ce côté de leur métier d'orateur.

30. « La prédication », dossier de *Connaissance des Pères de l'Église*, no 74, Montrouge, Éditions Nouvelle Cité, juin 1999, 63 p.

31. Olivier REBOUL, *La rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » 2133, 1996, 5<sup>e</sup> édition, 127 p.

32. Jacques VERMETTE et Richard CLOUTIER, dir., *La Parole en public. Savoir être, savoir faire*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1992, 208 p.

Les mass médias ont transformé les modes de communication. Ils en ont fait disparaître certains, en ont modifié d'autres substantiellement. Aucun n'est épargné, y compris l'homélie. Sans pour autant devoir adopter les principes qui régissent la rhétorique audiovisuelle, l'homéliste ne peut pas ignorer les lois de la communication qui ont cours aujourd'hui et l'évolution des auditoires façonnés profondément par les nouvelles techniques de communication. Jean-Marie Cotteret s'est intéressé à la question dans un livre<sup>33</sup> où il compare la *Rhétorique* d'Aristote et la situation actuelle. Il veut aider les personnages médiatiques, les politiciens, les vedettes. L'homéliste n'appartient pas à ces catégories d'orateurs, mais il peut tirer grand profit de la lecture de *La magie du discours*<sup>34</sup>.

### Conclusion

Certains auteurs déplorent le peu d'études actuelles sur la prédication, en particulier sur l'homélie. Le présent inventaire des parutions récentes invite à plus de nuances<sup>35</sup>. De bons ouvrages, et des ouvrages utiles, sont à la disposition des homélistes. On peut souhaiter cepen-

33. Jean-Marie COTTERET, *La magie du discours. Précis de rhétorique audiovisuelle*, Paris, Éditions Michalon, 2000, 230 p.

34. En complément, attirons l'attention sur *La parole manipulée* de Philippe Breton (Paris, La Découverte, coll. « La Découverte/Poche », n° 88, Essais, 2000, 221 p.), ne serait-ce que pour éviter de céder à la tentation de la manipulation, exécration dans toute communication, et particulièrement dans une homélie !

35. Nous n'avons pas fait un inventaire exhaustif des articles de revue. Signalons au moins SCIRGHI, Thomas J, « Preaching in a Postmodernity Context », dans *Questions liturgiques* 81, 2000, p. 236-249 ; Ernest HENEAU, « L'homélie comme forme de communication, ses limites, ses possibilités », dans *Questions liturgiques* 73, 1992, p. 53-65. Nous n'avons rien dit de Manlio SODI et Achille Maria TRIACCA, *Dizionario di Omelica*, Leuman, Elle Di Ci/Gorle, Éd. Velar, 1998, XX-1, 708 p. On se reportera à la recension qu'en a fait Jean Évenou dans *La Maison-Dieu*, 222, 2000/2, p. 152-155. Voir également les références de la note suivante.

dant que la recherche se poursuive et quelle soit partagée le plus possible. On pense en particulier à certaines questions qui évoluent rapidement actuellement et qui deviennent des urgences par le fait même. Le développement des méthodes d'exégèse des textes bibliques nous force à réfléchir davantage sur le rapport au texte biblique, à l'importance d'investir dans la théologie biblique et dans l'étude de ce qui pourrait devenir une exégèse proprement homilétique<sup>36</sup>. Les médias et la réflexion sur la narrativité<sup>37</sup> nous imposent de poursuivre la recherche dans le domaine de la communication et du langage. Ils nous amènent aussi à réfléchir sur les aménagements de la liturgie de la Parole. Les assemblées gagneraient à célébrer la Parole en tenant compte davantage des formes modernes de la proclamation et de la mise en scène d'un message ou d'un récit<sup>38</sup>. Les homéliaires et les commentaires des textes liturgiques à l'usage des homélistes ne manquent pas. Ils ne sont pas toujours inspirants. On gagnerait à offrir moins d'homélies

36. L'insistance de Bernard REYMOND sur la nécessité d'une exégèse spécifique pour l'homélie ne devrait pas rester sans lendemain. Cf. « Quand le prédicateur se fait exégète », dans *Études théologiques et religieuses* 64, 1989/4, p. 593-597. D'autres auteurs abordent la question : Gerd THEISSEN, « Plaidoyer pour une relation renouvelée entre exégèse et homilétique » et Jean-François ZORN, « Exégèse, herméneutique et actualisation : étapes successives ou interaction dynamique ». Ces deux articles sont parus dans *Études théologiques et religieuses*, 75, 2000/4. Lire aussi dans ce cahier l'article de P. Gibert.

37. Sur le sujet de la narrativité, on aimera citer P. BÜHLER et J.-F. HABERMACHER, dir., *La narration. Quand le récit devient communication*, Genève, Labor et Fides, coll. « Lieux théologiques » 12, 1988, 310 p.

38. Les essais des équipes qui célèbrent avec des enfants sont à suivre de près. Par exemple, les travaux d'Alain et Marion COMBES (*Scènes bibliques et chœurs parlés pour Noël, Pâques et toute l'année*, Lyon, Réveil Publications, 1997, 176 p. et *Sketches, saynettes et dialogues*, Lyon, Réveil Publications, 2000) dont on offre un aperçu sur le site Internet : <http://cef.fr>. Sur ce même site, les auteurs proposent des études comme « Histoire de l'expression orale : la prédication » et « Histoire de la prédication dans le culte : le 20<sup>e</sup> siècle ».

toutes faites et davantage d'outils pour un travail personnel d'étude des textes bibliques et de rédaction d'homélie<sup>39</sup>.

Un travail reste à faire aussi pour aider les homélistes à bien intégrer leur communication dans l'action liturgique elle-même. Ce n'est pas tout d'affirmer que l'homélie est un acte liturgique, il faut aussi lui donner les caractéristiques d'un tel acte, l'intégrer dans l'ensemble de la célébration, la faire se déployer dans le rite sacramentel...

Denis GAGNON, o.p.

*La Bible, Parole adressée. Études réunies et présentées par Jean-Louis SOULIER et Henri-Jérôme GAUCY. Paris, Ed. du Cerf, coll. « Lectio divina » 183, 2001, 210 p.*

La Bible n'est pas une chasse gardée des exégètes. Certes, lorsqu'il s'agit de dire le sens des Écritures, il leur arrive de se croire indispensables, et les outils scientifiques qu'ils emploient leur confèrent, par les temps qui courent, une autorité ressentie parfois comme écrasante. Au point que, dans certains instituts de théologie, des voix s'élèvent contre une sorte de « magistère exégétique » auquel tout théologien serait censé devoir se référer dès lors qu'il recourt à la Bible. En même temps, la science exégétique n'a jamais été aussi hermétique pour le non-spécialiste, et les travaux de reprise ou de synthèse utilisables par le théologien, voire par l'honnête homme, ne fleurissent plus guère dans les librairies ou les revues de théologie. L'exigence critique véhiculée par l'exégèse est telle qu'elle finit par en décourager beaucoup. On s'en tient alors à une lecture croyante ou à une prédication du cœur, qui laissent peu de place à la raison et à

39. Signalons les excellents commentaires de Marie-Noëlle THABUT sur le site Internet et qu'on retrouve dans les six tomes de *L'intelligence des Écritures*, Châteaufort, Soceval. D'autres sites Internet intéressants à des degrés divers : [www.spiritualite2000.com](http://www.spiritualite2000.com) ; <http://perso.wanadoo.fr>.